

Les forces catholiques

Nous extrayons du très intéressant travail du R. P. Alexis, l'Eglise catholique au Canada, les données statistiques et statistiques relatives à la province ecclésiastique d'Ottawa:

Cette province est située, mi-partie, dans la province civile et catholique de Québec, mi-partie dans le protestant Ontario.

Lorsque, vers le milieu du siècle dernier, la province d'Ontario prit, grâce à l'émigration anglo-saxonne, les merveilleux développements qui l'ont placée à la tête des provinces de la Puissance, l'Ontario n'était qu'un vaste désert, un immense territoire à peine commencé à peupler, et c'est à l'initiative de notre catholique que fut organisée la colonisation de ce territoire.

Il est donc providentiel que les Canadiens-français aient commencé d'entourer l'Ontario par toutes ses frontières, du nord au sud, de l'est à l'ouest, et que la fécondité de la race remplisse les vides créés par la stérilité volontaire de beaucoup de familles protestantes. C'est ainsi que la vieille ferrière araignée tombera avec le temps au pouvoir des papistes.

La province d'Ottawa comprend les diocèses d'Ottawa, de Pembroke, du Témiscamingue et de Mont-Laurier.

1. DIOCESE D'OTTAWA

De toutes les villes canadiennes celle-ci n'est plus élégante et plus artistiquement bâtie que notre capitale fédérale. Ottawa, en effet, avec ses larges rues asphaltées, bordées d'arbres, ses chalets à toits de bois, ses avenues, ses boulevards, ses parcs, ses statues, ses monuments de Londres et de Paris, ses squares, ses boulevards, ses rivières, ses canaux, mérite assurément d'être appelée sans crainte la Washington du nord.

Et, quoique les protestants par leur richesse et tiennent le haut du pavé, les catholiques, grâce à leur nombre et à l'ardeur de leur foi, imposent à tous le respect pour leurs croyances.

Ottawa (87,000 habitants) fut longtemps, sous le nom de Bytown, un simple dépôt de chantiers, un rendez-vous de voyageurs. Sa prospérité date du jour où la reine Victoria la choisit, 31 décembre 1857, pour la capitale de la Confédération dont on posait alors les bases. Mais, depuis dix ans, elle avait été érigée en diocèse.

Mgr Bourget, dont l'œil observateur percevait les ténueurs de l'avenir, avait prévu sa splendeur prochaine. Il voyait avec douleur les meilleures terres du pays tomber entre les mains des protestants, faute de prêtres pour irriguer la nos colons. Il obtint donc que, le 25 juin 1847, Mgr Guigues, Provincial des Oblats, congrégation récemment arrivée au pays, fit mis par le Saint-Siège à la tête du nouveau diocèse.

Cet homme apostolique commença son œuvre avec six prêtres séculiers, quelques religieux oblates et trente-deux mille fidèles. A sa mort le diocèse comptait 96,000 catholiques.

Dès 1882, son successeur, Mgr Duhamel, éprouvait le besoin de se décharger sur les épaules d'un collègue d'une partie de son immense territoire; en 1886, 8 juin. La Province ecclésiastique d'Ottawa fut créée en même temps que celle de Montréal; en 1889, l'Université catholique recevait de Rome ses lettres d'érection canonique; enfin, le 27 septembre 1908, la fondation du Vicariat apostolique du Témiscamingue consacrait définitivement l'autonomie de la nouvelle Province.

Le diocèse d'Ottawa est aujourd'hui, sans conteste, après Québec, et Montréal, le plus important de la Puissance.

Cette Province ecclésiastique est établie, à cheval, des deux côtés de l'Ottawa, sur les provinces civiles de Québec et d'Ontario. Une telle disposition paraît étrange, au premier abord, mais elle s'explique et semble providentielle lorsqu'on réfléchit à quels besoins elle répond. Pour favoriser l'invasion pacifique des Canadiens catholiques dans l'Ontario protestant ne fallait-il pas unir de vue dans la direction et l'abondance d'instruments dans l'exécution? Et le succès a bien prouvé la sagesse du plan, puisque, aujourd'hui, les comtés de Prescott et de Russell, le comté de Nipissing, et les territoires du Nouvel Ontario sont occupés complètement à notre foi, ou en bonne voie de l'être. Dans la ville même d'Ottawa, sur une population totale de 87,000 habitants, au compte 43,245 catholiques, dont 26,732 sont français.

2. DIOCESE DE PEMBROKE

En remontant l'Ottawa on rencontre, en face du lac et de l'île des Allumettes, la jolie petite ville industrielle de Pembroke, (6,000 habitants). C'est là que, le 12 juillet 1882, un évêque fut installé avec le titre de Vicaria apostolique de Pontiac. Il avait à administrer des régions immenses qui s'étendaient depuis le Manitoba et la Baie d'Hudson jusqu'aux limites du diocèse de Québec. Et quoique ces pays fussent presque totalement inhabités, on comprend qu'un jour devait venir où leur visite et leur surveillance dépassaient les forces d'un seul homme.

Pembroke fut érigé en diocèse régulier le 4 mai 1889.

Des événements mémorables ont hâté la date d'une nouvelle division que tout le monde savait nécessaire.

Le gouvernement fédéral entreprit, récemment, la construction, dans le nord canadien, d'un nouveau chemin de fer transcontinental qui ouvrirait la colonisation de vastes terrains, que les exploitateurs s'accordaient à déclarer susceptibles de culture. D'autre part, la découverte, sur les bords du lac Témiscamingue, d'abondantes mines de cobalt et d'argent a attiré dans ces cantons une foule d'ouvriers et d'industriels dont le nombre grandit tous les jours.

Dans ces circonstances, l'évêque de Pembroke, Mgr Lorrain, a demandé et obtenu du Saint-Siège, 22 septembre 1908, la création du Vicariat apostolique du Témiscamingue. Espérons que ce Vicariat qui commence sous d'aussi brillantes auspices tiendra toutes les promesses de sa naissance.

Il faut avouer que l'évêque de Pembroke, en agissant comme il a fait, montra un grand esprit d'abnégation, car il a renoncé à la seule partie de son diocèse qui pût se développer à l'aise, et s'est réduit à un territoire, en partie stérile, en partie envahi par la colonisation protestante. Ce n'est que dans les cantons orientaux du Nipissing que les catholiques peuvent encore trouver des terres à leur disposition.

3. VICARIAT APOSTOLIQUE DU TEMISCAMINGUE.

Les prévisions que nous formions en 1909 se sont amplement réalisées. Les mines de Cobalt sont maintenant fameuses; les villes naissent comme par enchantement soit sur les bords du lac Témiscamingue, soit sur la nouvelle ligne du Grand Tronc Pacifique aujourd'hui à peu près terminée. La terre de ces régions septentrionales se révèle excellente pour la culture, et les colons affluent.

Mgr Latulipe s'est construit une superbe cathédrale dans la jolie et déjà populueuse ville de Haileybury. Un collège classique est ouvert. Des couvents, des hôpitaux, etc., etc., ont été fondés et prospèrent. Bref, rien d'essentiel ne manque. Dans quelques années le Vicariat du Témiscamingue aura peut-être besoin d'être lui-même subdivisé.

La population du diocèse s'élève actuellement à 45,000 habitants, dont 23,000 sont catholiques. On y compte dix-neuf paroisses et trente-et-une missions desservies par trente-sept prêtres.

4. DIOCESE DE MONT-LAURIER.

L'an dernier, 1913, Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, jugeant le moment propice de réaliser un plan depuis longtemps entretenu, a obtenu du Saint-Siège la création du diocèse de Mont-Laurier, 21 avril 1913.

Ce nouveau diocèse, qui comprend la partie septentrionale et montagneuse du diocèse d'Ottawa, constitue ce qu'on appelle un territoire de colonisation. Est-ce à dire que toutes les terres vacantes soient aptes à la culture? Non certes. Mais plusieurs ont une valeur reconnue de tous pour servir de base à une culture et donner naissance à des paroisses. Cette région des Laurentides, si aimée du curé Labelle, le grand patriote, avec ses montagnes, ses forêts, ses lacs innombrables, semble appelée à devenir la Suisse du Canada. Un chemin de fer la pénètre de part en part. Des villes sur les bords du lac de Sainte-Agathe de nombreux Montréalais ont construit des résidences d'été. Nous offrons au premier évêque de Mont-Laurier, Mgr F.-X. Brunet, l'expression, pour lui et pour son œuvre, de nos vœux de prospérité.

Le diocèse de Mont-Laurier compte 35,191 habitants presque tous français et catholiques.

On demande

ON DEMANDE une institutrice graduée dans les deux langues dans la province d'Ontario pour l'école séparée de Rainy River. Salaire offert, \$500.00 par an. S'adresser à M. Louis Patenaude, Rainy River. 24-7-36.

Pour la "Sentinel"

Dans un billet du soir qui porte cette rubrique, Le Passant parle comme suit dans le *Devoir*:

"L'enseignement bilingue, c'est entendu, déforme l'intelligence, paralysant l'essor des facultés cérébrales."

"Un petit Canadien-français qui, en même temps que l'anglais, apprend sa langue maternelle, ne saurait être qu'un individu inférieur."

"C'est pour l'arracher à cette infirmité évidente, et par pure bonté d'âme, que le gouvernement ontarien a édicté le règlement No. 17."

"Si vous ne le croyez pas, demandez à l'Orange Sentinel et à ses pareils."

Et passez-les donc, pour fortifier leur jugement, ce petit fait: "Aux derniers examens d'entrée à McGill—section des sciences appliquées—c'est un étudiant du nom de J.-A. Dionne qui est arrivé premier avec 971 points sur un total possible de 1,000, devançant, dans un examen anglais, tous ses concurrents de langue anglaise."

"Et ce malheureux n'avait fréquenté que des écoles bilingues: l'Académie commerciale et le Mont Saint-Louis."

"N'est-ce point scandaleux? et n'allons-nous pas devenir si un pareil système se maintient hoz nous?"

Grand tombola

M. J.-E. Fauteux, organisateur du grand concours de popularité (côté des Dames) dans la grande tombola faite au profit de la nouvelle église de Saint-François d'Assise, nous adresse la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur.

Le succès de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église Saint-François d'Assise ayant subi un échec (au point de vue financier) par le fait de la mauvaise température, les paroissiens ont cru qu'il serait juste d'offrir au public charitable un autre moyen qui pourrait aider à couvrir une partie des dépenses encourues par cette importante entreprise.

Dans ce but, on a organisé une tombola en même temps qu'un concours de popularité. Ce concours est institué entre les Dames tertiaires et les Hommes tertiaires.

Comme j'ai été choisi pour organiser la lutte en faveur des Dames tertiaires, je veux, par la bienveillance entendue de la "Justice", faire appel à tous ceux et surtout à toutes celles qui voudront bien m'aider à faire triompher notre candidate, Madame J.-B. Richard, présidente des Dames tertiaires, 327 rue Saint-André.

Il s'agit de vendre des BILLETTS ROSES, représentant la couleur qui symbolise le côté des Dames. Je demande donc à tous et à toutes de bien vouloir vendre ou faire vendre les billets roses que je me ferai un plaisir de fournir à ceux qui en feront la demande.

On n'a qu'à m'adresser un mot à 56 avenue Melrose et je ferai parvenir immédiatement les BILLETTS ROSES demandés. Je serais en outre très reconnaissant aux personnes charitables qui m'enverront l'adresse de quelques-uns de leurs amis, afin que je puisse leur demander leur concours dans la belle œuvre entreprise.

Vous remerciant, M. le Rédacteur, de votre aimable hospitalité, et espérant que les Dames d'Ottawa tiendront à honneur de faire triompher une des leurs, en achetant et en faisant vendre le plus possible de BILLETTS ROSES, je demeure votre tout dévoué,

J.-E. FAUTEUX, 56 avenue Melrose, Ottawa.

Aux Electeurs d'Ottawa

M. NAPOLEON CHAMPAGNE

Candidat pour le Bureau de Contrôle

En sympathies d'idées avec le maire McVeity et le plan d'aqueduc de la rivière Ottawa.

Un vote pour lui est un vote pour le peuple et le progrès bien entendu de la ville d'Ottawa.

On demande

On demande une institutrice bilingue qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No. 12 du Township de Nepean, Bellevue (banlieue d'Ottawa) pour l'année scolaire 1914-15. S'adresser à M. S. Cousineau, City View, Ont.

Aux Electeurs d'Ottawa

M. NAPOLEON CHAMPAGNE

Candidat pour le Bureau de Contrôle

En sympathies d'idées avec le maire McVeity et le plan d'aqueduc de la rivière Ottawa.

Un vote pour lui est un vote pour le peuple et le progrès bien entendu de la ville d'Ottawa.



Le plus beau et plus grand magasin de meubles de Hull.

Grande vente de 3e anniversaire chez Jos. Paquin, 14-16-18 rue Youville, HULL.

CETTE vente fera l'étonnement de Hull d'Ottawa et les environs. Trois ans d'un succès constant voilà l'événement que je veux commémorer par une vente extraordinaire.

Il y a trois ans je débutais modestement, n'ayant pour capital que mon expérience et ma bonne volonté. Aujourd'hui mon magasin ne le cède en rien à n'importe quel autre, non seulement à Hull mais aussi à Ottawa.

Ces faits parlent eloquemment par eux-mêmes en faveur de mes prix et de la qualité des marchandises que je tiens continuellement en magasin.

Durant cette vente d'anniversaire, j'offrirai mes marchandises à des prix qui feront sensation et resteront longtemps dans la mémoire du public acheteur de Hull et des alentours.

Le plus beaux stock de meubles et de poêles qu'il y ait à Hull et Ottawa sera vendu à des prix ridicules.

Ouverture de cette vente jeudi, le 6 aout à 9 hrs. a. m., pour se terminer jeudi, le 13 aout. 8 JOURS SEULEMENT.

JOS. PAQUIN,

An Post Interprovincial. Téléphone: Queen 7539.

Elle—Te souviens-tu de l'heure où il y a quatre ans aujourd'hui que tu me demandais un mariage?

Lui—Où? Et te rappelles-tu que tu es restée silencieuse pendant près de deux heures?

Elle—Où, mais oui.

Crois-moi, ce furent là les meilleures heures de ma vie!

J.-H. Brunel
Maréchal-Ferrant
106 VICTORIA, C.46. MAISONNEUVE
Spécialité: Chevaux de course et chevaux de course.
Une visite est sollicitée.

Durant tout le mois, tel que nous l'avons annoncé, le but principal est la diminution du stock.

Beaucoup ont bénéficié de ces occasions, mais nous voulons activer d'avantage les retardataires.

N'oubliez pas que "Vente de Juillet signifie occasion d'épargner beaucoup d'argent" tout en vous procurant la qualité et la quantité.

Nous énumérons ici quelques uns de nos prix.

LISEZ ATTENTIVEMENT.

- La balance des mousselines piquées, ratines blanches et de couleurs. Valant 30c et 35c la vg. Réduites à **19c.**
- Blouses russes de toutes grandeurs, va-49c. leur \$1.00 et \$1.25 pour
- Robes lavables.
- Robes de maison ("Wrappers") en indienne et en guingam, de toutes grandeurs. Réduites à **79c.**
- Jupons de couleurs, un peu large pour la mode. Très bonne qualité. Valeur de \$3.00 à \$5.00 pour. **\$1.49**
- Blouses! Blouses! Blouses!
- Nous avons fait l'acquisition d'un lot considérable de blouses à un prix inouïable. Nous voulons partager avec nos clients cette heureuse transaction. Trois prix: **79c., 99c., \$1.49.**
- 100 douz. de serviettes de toilette. Bonne grandeur. Valeur régulière 25c et 35c pour la paire. **19c.**
- Coton à drap, blanc et non blanchi. Largeur 84. Quelques pièces seulement. Valeur de 28c à 35c pour la verge. **19c.**
- Couvre-pieds blancs et de couleurs; patrons "Honey Comb". Teintes solides. Dimension pour lit 3x4 qualité très pesante. Valeur \$1.25 pour **89c.**
- Rayon des bas.
- Réduction énorme dans toutes les lignes:
 - Bas Tan, Noirs et blancs, valant 20c pour la paire. **15c.**
 - Bas en fil mercerisé, moitié soie. 10 douz. seulement à la paire. **25c.**
- Vente extraordinaire de tissus lavables. Nous écoulons plusieurs centaines de verges de Guingam, Indienne, toile à rouleaux, valant régulièrement 10c et 12c. Réduites à **5c la vg.**
- Bas en fil mercerisé, moitié soie. 10 douz. seulement à la paire. **9c.**
- Coton à drap, blanc et non blanchi. Largeur 84. Quelques pièces seulement. Valeur de 28c à 35c pour la verge. **19c.**
- Couvre-pieds blancs et de couleurs; patrons "Honey Comb". Teintes solides. Dimension pour lit 3x4 qualité très pesante. Valeur \$1.25 pour **89c.**

M. CARRIERE,

53 et 61 Rue Principale, HULL.